

inconvenients que l'on rencontre à Montréal.

Dès les premiers jours de janvier, les factures sont expédiées aux contribuables. Sur le prix total du premier trimestre un escompte de 50 par cent est accordé au citoyen qui paie sa taxe avant le 31 du même mois. Tous les contribuables s'empressent de payer pour obtenir l'escompte, et les frais de perception sont minimisés; les tourne-clefs deviennent inutiles, et la municipalité bénéficie de tout.

Pourquoi Montréal, la métropole du pays, ne suivrait-elle pas l'exemple que lui donne la deuxième ville du pays dans l'administration du plus important de ses départements?

Pour quelle raison ne donnerait-elle pas à ses contribuables l'avantage de payer cette taxe à échéance fixe?

Si un citoyen quelconque est obligé de payer à la municipalité un montant déterminé, envoyez lui sa facture majorée avec un escompte qui diminue de moitié la somme qu'il est forcé de payer, et vous diminuerez du coup les frais de perception, les salaires des tourne-clefs, etc. Les collecteurs et autres gagistes de la corporation y perdront un salaire, vous me direz, mais il leur reste une ressource; ils deviendront agents d'immeubles, ou agents d'assurances, ou ils feront le métier quelconque de tous ceux qui n'ont pas de métier ou de profession, et tout le monde sera content.

Cette proposition est soumise à la plus complète considération du Conseil Municipal, sans espoir qu'elle sera adoptée, mais il est permis de supposer que si, par un hasard inespéré, elle était admise, ce serait au plus grand bénéfice de ceux qui paient.

CIVIS.

Faites abonner vos amis au RÉVEIL.

Ne sifflons pas les Morts

Dans un music-hall, après la représentation. Le parfum du tabac lutte, vaincu par le benjoin homicide et par les odeurs des humanités, dans une poussière lourde — les microbes du vice qui font leur ascension vers les peintures du plafond.

Les ouvreuses, déjà vêtues de leurs housses barbaresques, placent celles des loges et des banquettes. A l'orchestre, sur le velours d'un fauteuil, bleu comme la trace d'un baiser de barrière, traîne un fin papier froissé, chiffonné. L'ouvreuse le lance dans le promenoir, mais le dernier spectateur cueille ce papier, une lettre, la lit et la traduit de l'anglais, pieusement; la voici;

"O mon Charly, je vous écris à l'armée du Transvaal, sans même savoir si j'écris à un vivant. Je vous écris après avoir beaucoup pleuré devant votre portrait, qui orne tout seul ma chambre d'hôtel à Paris, votre portrait que je regarde sans cesse, pour être sûre que personne au monde ne peut vous ressembler.

"Je vous ai dit, dans ma dernière lettre de Londres, la tristesse que j'avais eue, au théâtre, quand j'avais vu tous les spectateurs de chez nous, hommes et femmes, applaudir à mains indécentes le cinématographe où passe et repasse M. Chamberlain, content et triomphant, avec les gestes d'un scarabée échappé d'un crâne de mort. J'avais pleuré, comme le jour de votre départ, au bruit sinistre de ces applaudissements fous. Je n'avais pas compris comment des femmes anglaises pouvaient admirer cet homme qui a brutalement arraché tous les fiancés d'Angleterre, plantés et solides comme des chênes dans la terre natale, pour qu'ils aillent au loin courir, follement, après ce vent dont parle la Bible et qui passe à travers les doigts de la main avant la mort, avec la mort.

"Vous savez aussi, mon Charly, pourquoi je suis venue ici avec mes parents, qui veulent me distraire de ma douleur, comme si je ne portais pas partout l'image de vos souffrances avec l'image de mon amour.

"Hier, on m'a menée à ce spectacle varié qu'ils